

EDWIGE BROCARD ÉCOLE JACQUES PRÉVERT CAUDEBEC-EN-CAUX

Edwige Brocard est une artiste plasticienne pluridisciplinaire. L'identité est au cœur de ses préoccupations dans la majeure partie de ses œuvres. Depuis 2010, l'aspect de l'identité sur lequel elle travaille, est la transformation. Pour elle, l'individu est en perpétuelle évolution. Elle se plaît à citer John Locke pour appuyer sa démarche : « L'identité semble (...) être considérée comme un processus dynamique plutôt que comme un état ».

Elle retranscrit cette transformation par des cocons à taille humaine. Le choix de cette forme enveloppante réside dans la fonction naturelle du cocon : il permet l'évolution de la chenille en papillon. De ce fait, il devient le symbole de la métamorphose.

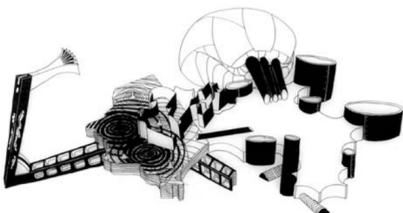
Durant sa résidence dans l'école Jacques Prévert à Caudebec-en-Caux, Edwige Brocard a réalisé une performance dans la classe de Madame Leblond et dans les couloirs de l'école afin de prendre contact avec les élèves de Clis. La performance Paragons consiste en une déambulation, en tenue blanche, avec un parapluie dont les baleines ont été prolongées et recouvertes d'un plastique transparent. Le visage est inexpressif pour être neutre. L'accessoire est personnalisé à sa taille. Elle est la seule à pouvoir l'employer. L'objectif de cette performance est l'auto-préservation et l'affirmation de l'individu social. Comparés à la précédente version Co-



oons, les cocons produits lors de la résidence sont plus organiques. L'axe de travail pour les productions réalisées par les enfants, a été les formes enveloppantes. Dans un premier temps, ils ont dessiné des enveloppes pouvant les accueillir. Dans un second, ils en ont sélectionné une et l'ont réalisée en volume de taille réduite.

<http://www.edwigebrocard.com>

JULIEN LAFORGE LYCÉE AGRICOLE YVETOT



POLYMORPHOSES

Je relie ma pratique artistique à une observation de territoires et d'environnements qui viennent nourrir et porter le processus de création. Le contexte singulier du lycée agricole, de part son implantation et son activité, en fait à mes yeux un site particulièrement riche pour y développer un projet d'installation en lien avec le territoire d'Yvetot. Cet établissement s'apparente à une pépinière d'aménageurs et de modélisateurs du paysage. Si l'action de l'agriculteur sur le paysage est déterminée par des choix économiques, fonctionnels et des contraintes de rentabilité, son impact sur le paysage, s'il tend à s'uniformiser aujourd'hui, est pourtant riche d'une diversité et d'une adaptabilité très savante. J'ai donc choisi d'amener les élèves à développer ensemble une « fabrique du paysage ».

Le travail mené avec les élèves, comme celui que je propose personnellement, prend ses sources dans une investigation des paysages existants par l'outil d'observation satellite Google Earth. Le

projet a été pensé comme une décomposition du processus d'interprétation du réel et une ouverture progressive de possibilités sculpturales. Les différentes étapes de transformation mènent à un ensemble de formes à la fois subies et consenties, mais qui résultent d'une succession de gestes comprenant tracé, pliage, découpe et collage. Ma proposition, pour cet espace d'exposition et de travail, est issue des mêmes sources que celles employées par les élèves. Les images satellitaires ont été reproduites et réinterprétées sur des panneaux de contreplaqué bakélite. Ils sont connectés entre eux, constituant ainsi une sorte de territoire articulé évoluant dans l'espace d'exposition en proposant au visiteur une observation physique de l'objet.

Une série de dessins au feutre sur papier-calque a été réalisée pendant le temps de résidence au lycée. Ils reprennent certains éléments collectés dans l'établissement et condensent l'idée « d'exploitation ».

yourprofilo.com/laforge

CHARLES ROUSSELIN LYCÉE JEAN XXIII YVETOT

Blog : "Du nombre aux points : chiffre"
<http://iconoclasses.blogspot.fr/>



Les lycéens de Jean XXIII, par leurs interrogations simples sur un travail qui pouvait leur paraître étrange m'ont apporté la fraîcheur de leur étonnement.

À chaque fois, que nous nous sommes vus, des questions intéressantes se sont posées. À la question de la finalité si souvent éludée, les élèves, « C'est pour vous que vous faites ceci ? » « Ce qui vous intéresse, c'est plus ce qu'il y a autour que le travail artistique lui-même ? »

La question de l'inspiration a aussi souvent été posée, ce qui sous-tend un souci venant des élèves de comprendre la provenance de ma préoccupation. La question du choix des couleurs également a été posée, question

à laquelle je répondais soit en disant que ce choix était arbitraire, soit que j'aimais ces couleurs...

Bien sûr, on pourra toujours dire que certaines de ces questions sont conformistes, etc., cependant, elles ont eu le mérite d'avoir été énoncées. Je me suis senti proche de ces interrogations sans ambages.

Les élèves de la classe de première S du lycée Jean XXIII sont dans l'adolescence de la parole, le moment où on commence à avoir un rapport personnel au langage qui s'émancipe peu à peu de l'éducation que l'on a reçue. Je me suis senti proche d'eux dans l'apprentissage de mon vocabulaire de peintre.

<http://charlesrousselin.com>



Pour un œil expert,
l'île elle-même pouvait
se déduire d'un certain
chapelet de taches
alignées dans le ciel
sur l'horizon étoilé.

Stevenson
Le creux de la vague

ELIA DAVID ÉCOLE JEAN PRÉVOST YVETOT



– ... et qu'est-ce que vous écoutez? – ... ce que vous voulez, vous pouvez chanter, vous pouvez laisser un message à quelqu'un que vous aimez ou pas, vous pouvez crier, vous pouvez faire des bruits, vous pouvez réciter un poème...
– Ah ouais, je sais faire le dinosaure!
– Super!...
eliadavid.blogspot.com

– Corde à sauter!
– Corde à sauter?
– Quoi tu connais pas?
– Non, c'est quoi?
– Corde à sauter héhé!
Corde à sauter héhé!
Doucement, oui fais doucement!
Position 1-2, Position 1-2!
C'est bon ça, c'est bon ça!
Mitraillette à droite
Mitraillette à gauche
Position 1-2, Position 1-2!
C'est bon ça, c'est bon ça!...

EUN YOUNG LEE ÉCOLE JEAN-LOUP CHRÉTIEN FAUVILLE-EN-CAUX

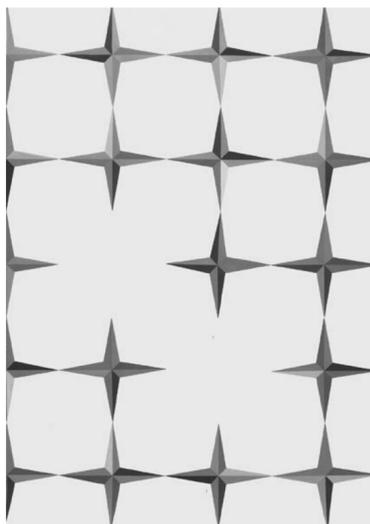


« L'arbre est un être vivant résultant de l'alchimie naturelle de l'eau, de l'air et de la terre. La verticalité de son tronc relie la terre au ciel, alors que ses racines et sa frondaïson s'enracinent respectivement dans la terre et le ciel. »
Beccolloudios

À travers la pratique du dessin et du collage, qui sont devenus la source de mes sculptures et de mes vidéos, mon travail est lié aux archives du souvenir, à une expérience fantasmée et personnelle et à la vie quotidienne. Je suis fascinée par les poèmes et les textes de Jean Arp qui parlent de l'« Union de l'homme et la nature » et par les textes de Jean Baudrillard. Je m'interroge sur les images que nous fournissent les médias. Dans un monde où la société est régie

par la médiatisation, les images virtuelles débordent dans notre quotidien et peuvent rendre confuse notre perception de la réalité. La division de l'individu en catégories sociales, nationalité, sexualité, religion ou politique ne m'intéresse pas : en fait, par ma pratique artistique, je voudrais m'évader dans la nature absolue, et privilégier une réflexion sur l'humanité basée sur l'altruisme.
eundal1999@hotmail.com / 06 18 37 61 43

ÉMILIE SATRE COLLÈGE ALBERT CAMUS YVETOT



Chercher un chemin entre l'aléatoire et la règle, la forme et informe, la figure et le défiguré, la maîtrise et le lâcher prise, l'apparition et la dilution.

Des piscines, des flux d'encre qui coule, forme et délite. Attraper un équilibre avant qu'il ne se dilue et ne se rompe.

Une règle appliquée, tracée avec assiduité, dans les pas de ces générations de collégiens, d'écoliers – suivre le modèle, ne pas dépasser,

tirer la langue, répéter – puis trouver la brèche, le déséquilibre, interrompre la répétition pour laisser surgir l'image, le sens. Confier ces règles et quelques outils, les mettre entre les mains de ces collégiens et observer. Les regarder prendre goût au chaos et y mettre du sens, guider eux-mêmes l'aléatoire et conduire le hasard vers leurs fins, inventer des règles et des modes d'emploi.
www.emiliesatre.fr

FRANCK DUBOIS ÉCOLE JOSEPH BRETON DOUDEVILLE

Bien au-delà de l'harmonie et de la musique, le monde qui nous entoure produit une quantité impressionnante de données que nos oreilles reçoivent sans que nous y prêtions attention. Alors que notre système auditif, extrêmement complexe, est rendu paresseux par notre manque d'attention, par les formats de compressions (mp3, débits internet, etc.), nous nous dirigeons inexorablement vers une pauvreté de l'écoute.

Mon travail, essentiellement basé sur les rapports aux signes, met en exergue la simplicité d'un point de vue, qu'il soit visuel ou sonore.

Une lecture a priori simple mais qui demande ou suggère toutefois une attention du spectateur. Depuis une dizaine d'années je séjourne régulièrement en Norvège.

Deux résidences d'artistes pendant les hivers polaires 2003-2004 et 2009-2010 au Nord dans l'archipel des Vesteralen, à Usf Verftet à Bergen en 2008 et mars 2012 au Spitsbergen, dans l'archipel des Svalbard, dernières îles habitées entre la Norvège et le Pôle Nord.

Lors de ce séjour j'ai réalisé des enregistrements sonores (field recordings) lors de la fonte des glaciers. Cette période est charnière dans le passage de la nuit au jour, de l'hiver à l'été. La banquise se libère, les glaciers commencent à fondre et l'environnement sonore se modifie.

Lors de ce séjour j'ai aussi entretenu une correspondance par e-mail avec les élèves de la classe Clis de l'école Joseph Breton.

LE SON DE L'AIR DE DOUDEVILLE OU LA MALÉDICTION DE LA BAUDRUCHE

Mon intervention à Doudeville tente de questionner notre perception auditive environnante.

À travers des prises de sons dans l'école et l'envol d'un ballon dans la cour de récréation, afin de capturer le son de l'air à Doudeville et tenter de lui donner une représentation. Le CD inclus est le fruit de ce travail réalisé avec les élèves et Antoine Duruflot.
fkclub.free.fr



ANNE LEMARCHAND ÉCOLE LES JONQUILLES LA-CHAPELLE-SUR-DUN

Observer un territoire,
S'attacher aux détails isolés
ou récurrents,
Se laisser surprendre,
Trouver une forme d'intimité
avec les lieux,
Mettre en scène ses paysages
dans l'image.



lemar.anne.chand@gmail.com
<http://annelemarchand.blogspot.com>



FRANCK VILLARD ÉCOLE DU CLOS PERRINE MANNEVILLETTTE



L'ESTHÉTIQUE DE LA FRACTURE LES FAGOTS

Mon désir principal concernant la conception de ces sculptures a été de placer celles-ci devant leurs fins, leurs fractures prévisibles. Rien de trop, chaque corde et chaque branche jouent un rôle de tension, un rôle structurel indispensable au maintien du volume. Ces corps hétérogènes présentent ma volonté d'agencer de manière aléatoire deux éléments, le bois et la ficelle.

Dans chacun de mes gestes, je souhaite voir naître un corps épuré de toute mollesse structurelle. La tension grandissante entre les matériaux me permet de construire un espace vide, traversé par un maillage irrégulier. Cet ensemble de fils tendus apparaît comme une liaison de plus en plus dangereuse pour la structure et son équilibre. Quand l'ossature de bois est prête à craquer mon travail de nouage s'arrête.

Les nœuds sont des appuis instables, ils bougent, glissent et partagent

leurs tensions sans réellement la fixer. Ils représentent une valeur incertaine, une forme mouvante et génératrice de changement.

Ils incarnent « l'articulation ». Je vois en eux une force ambivalente pouvant être à la fois source d'équilibre et de déséquilibre.

Cette variabilité peut entraîner sur la structure, à chaque étape de sa conception une fracture, une chute. Je souhaite sentir de mes mains le constat fragile, d'un rapport de force éphémère.

Il donne à voir un jeu d'agencement, de montage complexe pointant le geste de trop, comme celui qui pourrait tout détruire.

À travers une forte tension j'essaie de sentir dans le bois et la ficelle les signes de leurs faiblesses, tout en testant les limites de mon anticipation sensible.

Peut-on grâce à l'objet conserver la tension du sensible?